

Auteure invitée
Marie-Marthe Fortin-D'Argenson

Numéro 60, hiver 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5845ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). Auteure invitée : Marie-Marthe Fortin-D'Argenson. *Brèves littéraires*, (60), 105–106.

NOTES BIOBIBLIOGRAPHIQUES

AUTEURE INVITÉE

FORTIN-D'ARGENSON, Marie-Marthe

Née à Notre-Dame-de-Lourdes dans les Bois-Francs, Marie-Marthe Fortin-D'Argenson a commencé sa carrière d'écrivaine tardivement. Elle a d'abord obtenu son brevet d'enseignement chez les Ursulines de Québec, puis son baccalauréat en sciences de l'éducation à l'UQAM, et mené avec bonheur sa carrière d'enseignante pendant trente-cinq ans tout en écrivant poèmes, essais, textes historiques, nouvelles, des inédits relégués pêle-mêle aux oubliettes, attendant leur heure. Cours de philosophie, poésie, roman, théâtre et recherches historiques entretenaient la flamme. Finalement, la retraite allait lui permettre de réaliser le rêve qui n'avait jamais cessé de l'habiter : écrire.

Passionnée pour l'histoire, la poésie et l'écriture, elle puisera dans le décor bucolique de sa campagne natale, dans le silence des grands bois — son père était exploitant forestier — et dans son enfance bercée par les contes et légendes du sorcier d'Anticosti, son arrière-arrière-grand-père, son inspiration poétique et la trame de ses premiers romans.

En effet, son premier roman, *L'Homme d'Anticosti*, raconte la saga de l'ancêtre, ce personnage singulier plus grand que nature qu'était Louis-Olivier Gamache, surnommé le sorcier d'Anticosti, et sa vie dans l'île entre 1820 et 1854. Lauréate du concours littéraire La Plume d'Argent, ce premier roman lui a valu le prix Angéline-Berthiaume-Du Tremblay. *Nicolas le Malécite*, suite du premier roman, nous transporte d'abord de l'île d'Anticosti jusqu'en Basse-Côte-Nord chez les pêcheurs et chasseurs de loups-marins et ensuite dans le village natal de l'auteure où la dernière des enfants du sorcier, son arrière-grand-mère, avait émigré en 1888. *La Petite histoire de la station de Notre-Dame-de-Lourdes*, récit purement historique écrit en 1993 pour le livre du centenaire de la paroisse, raconte la courte vie du

chemin de fer Lotbinière et Mégantic (1894-1920) à l'époque de la grande exploitation forestière. Elle a aussi publié dans *Brèves littéraires*, numéro 49, une nouvelle intitulée « Le p'tit bonhomme », inspirée d'un personnage de son enfance. *Le Soleil ne dansera plus, Camille* (en cours de rédaction) s'inspire d'un fait vécu au Québec dans les années 1930.

Marie-Marthe Fortin-D'Argenson est une boulimique de lecture. Parmi les auteurs qui l'ont marquée, et qu'elle relit toujours avec le même bonheur, nous retrouvons Gabrielle Roy, Anne Hébert, Jean Giono, Robert Lalonde, Balzac, Daudet, Alfred Desrochers, Camus, Baudelaire, Saint-Denys Garneau et quantité d'autres. Les romans à teneur historique ou philosophique sont aussi parmi ses grands favoris.

Madame Fortin-D'Argenson est membre de l'AREQ (Association des retraités de l'enseignement du Québec), de l'UNEQ, de la Société littéraire de Laval, de l'Association des diplômés en sciences de l'éducation de l'UQAM, du groupe de loisirs La Relance et de l'Association hispanophone de Laval.

Bibliographie

La Petite histoire de la station de Notre-Dame-de-Lourdes, récit historique, Éditions Comp 2000, Trois-Rivières, 1993.

L'Homme d'Anticosti, roman, Fides, Montréal 1997, 1^{re} édition.

« Le p'tit bonhomme », nouvelle, *Brèves littéraires* n° 49, Laval, 1998.

L'Homme d'Anticosti, roman, Fides, Montréal, 1999, 2^e édition.

Nicolas le Malécite, roman, (suite de *L'Homme d'Anticosti*), Fides, Montréal, 1999, collection Grandes histoires.

À paraître

Le Soleil ne dansera plus, Camille (titre provisoire)